



Bulletin agro-hydro-météorologique décadaire

SITUATION METEOROLOGIQUE: Des quantités des pluies faibles à modérées voire fortes sur la bande agricole

Situation pluviométrique

Des quantités des pluies faibles à modérées voire fortes par endroit (dont 101 mm enregistrés en un jour à Leyna : région de Tahoua) ont été recueillies au cours de la troisième décade de juin sur la bande sud du pays. Le cumul décadaire a varié entre 0 à 101 mm. (fig.1).

Le cumul pluviométrique saisonnier au 30 juin 2020 oscille entre 50 et 310 mm sur la majeure partie de la bande sud du pays (Fig. 2). Ce cumul comparé à celui de l'année passée et à la moyenne établie sur la période 1981-2010, est respectivement excédentaire sur 41 et 25% de postes suivis. (fig. 3 et 4).

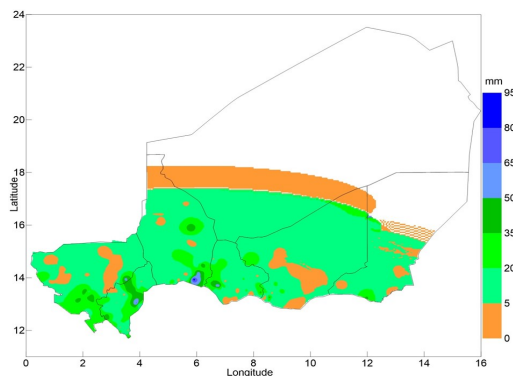


Fig. 1 : Cumul pluviométrique de la 3^{ème} décade du mois de juin 2020

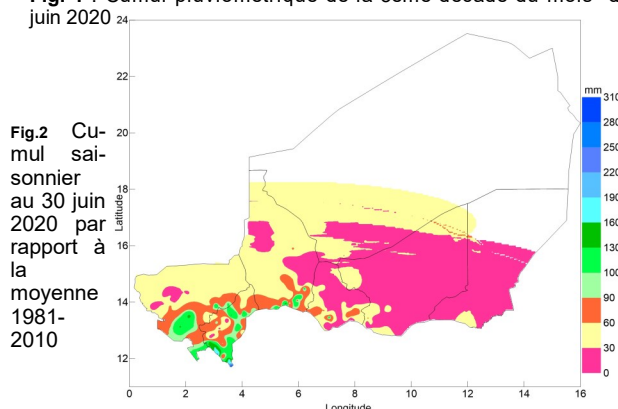


Fig.2 Cumul saisonnier au 30 juin 2020 par rapport à la moyenne 1981-2010

SITUATION AGRICOLE : Timide amélioration de la couverture des semis observée cette décade

Les relevés pluviométriques au niveau des différents postes présentent une situation de faibles précipitations voire raréfaction dans plusieurs localités. Ceci s'est traduit par un faible taux de semis. Les ruptures prolongées des pluies ont malheureusement causé des pertes des semis dans plus de 200 villages. Le développement végétatif des cultures dans les zones humides se poursuit normalement avec un début de montaison du mil dans deux départements. Sur le plan phytosanitaire on assiste à quelques attaques de nuisibles mais de faible

Dans ce numéro :

Situation agrométéorologique	P. 2
Situation hydrologique	P. 2
Situation des cultures	P. 3
Situation phytosanitaire	P. 3
Situation alimentaire	P. 3
Situation pastorale	P. 4

ampleur. Sur les marchés les prix des denrées alimentaires présentent une légère hausse surtout pour les céréales suivant l'analyse comparative.

(Lire page)

Sommaire :

- Précipitations faibles à modérées à localement fortes observées en cours de 3^{ème} décade de juin
- Evolution significative de la situation hydrologique
- Taux de couverture de semis de mil à la 3^{ème} décade de juin 2020 atteint 64% contre 78% en 2019
- Pertes de semis dans certaines zones dues à la raréfaction des pluies dans ces zones
- Levée comme stade phénologique dominant pour le mil avec la montaison comme stade avancée observé à Gaya et à Gazaoua
- Persistance d'attaques de sauteriaux, criocères et de chenilles défoliatrices
- Situation zoo sanitaire calme dans l'ensemble sauf quelques cas de parasitismes et de foyers de maladies localisés

SITUATION METEOROLOGIQUE (suite)

Situation agrométéorologique

La troisième décade de juin a été marquée par l'apparition des activités pluvio-orageuses modérées à fortes sur plusieurs localités du pays. Cela a permis une poursuite timide des opérations de semis dans certaines zones et le développement des jeunes plants dans d'autres où la saison s'est déjà installée.

Au cours de cette troisième décade de juin, les températures de l'air ont oscillé entre 30 et 35°C. La durée d'insolation est comprise entre 7 et 9 heures. Quant à l'humidité de l'air et la vitesse du vent à 2 m du sol, elles ont oscillé respectivement entre 39 et 67% et entre 1,4 et 3,1 m/s. Toutes ces conditions sont favorables au développement végétatif des cultures.

Perspectives agrométéorologiques

Les pluies attendues au vu de bonnes conditions atmosphériques qui prévalent et les réserves en eau des sols en fin de décade permettront la poursuite des opérations de semis et le développement des jeunes pousses.

Fig 3 :
Ecart du cumul saisonnier au 30 juin par rap-

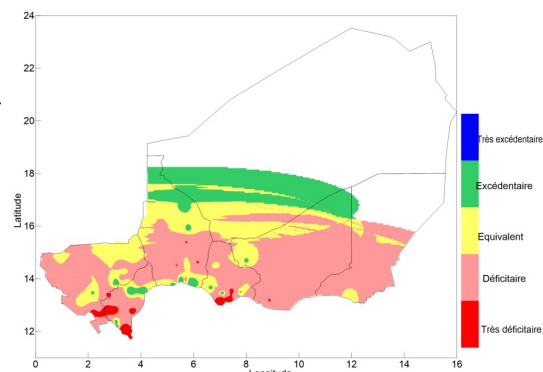
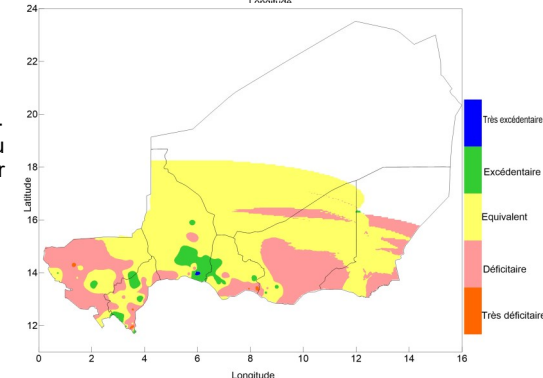


Fig. 4 :
Ecart du cumul saisonnier au 30 juin par rapport à l'année passée



SITUATION HYDROLOGIQUE : Evolution significative au cours de cette décade

Au Niger, la situation hydrologique a évolué de manière significative au cours de la troisième décade du mois de juin 2020. La saison des pluies s'est installée de manière plus effective et les écoulements se sont généralisés dans les principaux systèmes hydrologiques du pays (Fleuve Niger et affluents, Maggia, Goulbis, Koramas, Komadougou Yobé et Koris de l'Aïr). A l'est du pays, dans le bassin du Lac Tchad, les premiers écoulements de la Komadougou Yobé ont été observés à la station hydrométrique de Bagara (Diffa) le 12 juin 2020 et se poursuivent normalement. En 2019, cet événement avait eu lieu le 22 juin. Les hauteurs d'eau observées à la station de Bagara sont passées de 150 cm (débit 5,5 m³/s) le 12 juin 2020, à 258 cm (débit de 24,84 m³/s) le 29 juin 2020 (cf. figure n°1 ci-dessous). A l'ouest du pays, dans le bassin du fleuve Niger, à la station hydrométrique de Niamey les écoulements ont connu une évolution positive pendant la troisième décade du mois de juin 2020. Ceci est lié principalement aux précipitations enregistrées dans la partie sud-ouest du pays et au Burkina, qui sont charriées dans le fleuve par plusieurs affluents de la rive droite en amont de Niamey (la Sirba, le Gorouol, le Dargol etc...). Les débits moyens journaliers observés sont passés de 121 m³/s (cote à l'échelle 187 cm) à 443 m³/s (cote à l'échelle 307 cm) en fin de décade, avec deux ondes de crue observées le 22 juin débits 240 m³/s (hauteur d'eau de 241 cm) et en fin de décade le 30 juin 2020. En procédant à une analyse

comparative, on constate que l'hydrogramme des débits de cette année est nettement au-dessus de celui de l'année passée, de l'année humide 2012 et de la moyenne des dix dernières années. Il est sans commune mesure avec celui enregistré en 1984 (l'année hydrologique 1984-1985 étant la plus sèche observée à Niamey depuis la création de la station). (cf. figure n°2 ci-dessous). Enfin, les prévisions des tendances montrent que les niveaux d'eau vont continuer de monter. Il faudrait s'attendre de plus en plus à des remontées des niveaux d'eau très importantes en lien avec les événements pluvieux enregistrés dans les portions nationales du bassin au Niger et au Burkina principalement.

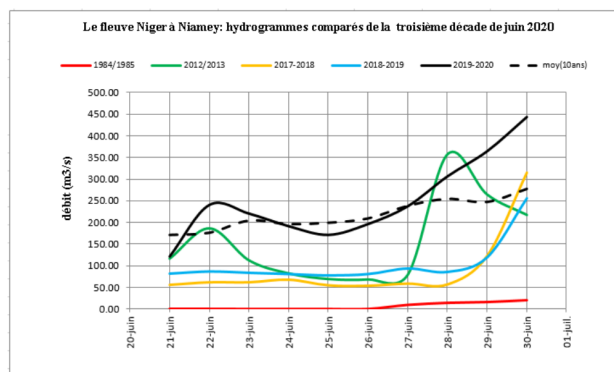


Fig.5: Hydrogrammes comparés du fleuve Niger pour la 3ème décade de juin 2020

SITUATION AGRICOLE (suite)

Situation des cultures

Situation des semis

Une des conséquences des faibles précipitations est le faible taux de semis (3%) au cours de la décade. Ce qui porte le taux de couverture globale à 64% et le nombre de village ayant semé a atteint 8175 villages. Des cas de pertes de semis ont été signalés dans 239 villages respectivement : 103 villages dans la région de Zinder, 46 villages dans la région de Maradi et 90 villages dans la région de Tillabéri.

Tableau n°1 : Situation des semis à la 3ème decade de juin

REGIONS	Nombre de villages agricoles	Villages ayant semé en 2020		Villages ayant semé en 2019	
		Nombre	%	Nombre	%
AGADEZ	273	-	-	-	-
DIFFA	695	14	2	221	36
DOSSO	1 831	1 809	99	1 709	97
MARADI	2 673	1 868	70	2 602	98
TAHOUA	1 787	1 203	67	1 592	95
TILLABERI	2 140	1 728	81	1 055	50
ZINDER	3 378	1 514	45	2 602	77
C.U.N	39	39	100	3	9
Total Niger	12 481	8 175	64	9 784	78

Source:DS/MAG

Situation phénologique

A la fin de cette décade, le développement végétatif des cultures se présente comme suit :

- ⇒ Le mil est à dominance au stade de levée mais présente un stade avancé de montaison observé dans les départements de Gaya dans la région de Dosso et Gazaoua dans la région de Maradi
- ⇒ Le stade avancé du sorgho est également la montaison observée à Gazaoua /Maradi ;
- ⇒ Les stades du niébé et l'arachide varient de la levée à la floraison observée également à Gazaoua(Maradi).

Situation alimentaire

Les prix moyens des principales céréales sont stables par rapport à la décade précédente avec des hausses négligeables de 3%, 2% et 1% respectivement pour le mil, le sorgho et le maïs. Comparé à leurs niveaux de 2019, les prix moyens connaissent des importantes hausses de 30%, 21%, 16% et 7% respectivement pour le mil, le sorgho, le maïs et le riz importé.

Quant au prix moyen du niébé, il reste stable par rapport à son niveau de la décade précédente avec une hausse négligeable de 3%. Comparativement à la deuxième décade du mois de juin 2019, le prix moyen du niébé connaît une baisse de 10%.

Phénomènes exceptionnels

Le principal phénomène observé au cours de la décade est la sécheresse prolongée dans plusieurs localités du pays. Cette rupture de pluie a occasionné des pertes de semis dans les régions de Maradi (Mayahi et Tessaoua) ; Tillabéri (Abala et Banibangou) et Zinder (Belbédji, Dungass, Kantché et Tanout). On assiste également au phénomène de vent de sable.

Tableau n°2: Prix moyens des produits (en F/Kg)

REGIONS	Mil en F/Kg	Sorgho en F/Kg	Niébé en F/Kg	Maïs en F/Kg	Riz en F/Kg
AGADEZ	246	205	453	226	462
DIFFA	236	198	242	212	486
DOSSO	228	201	183	196	414
MARADI	240	206	218	218	446
TAHOUA	229	218	287	231	422
TILLABERI	225	183	255	177	406
ZINDER	240	202	246	213	452
NIAMEY	235	172	235	176	440
Moyenne décade	235	198	265	206	442
Moyenne décade précédente	229	195	257	204	442
Moyenne même décade 2015	181	164	295	177	413
Variation par rapport à la décade précédente (%)	3	2	3	1	0
Variation par rapport à la même décade en 2015(%)	30	21	-10	16	7

Source: DS/MAG

Situation phytosanitaire générale

Elle est caractérisée par la :

- ⇒ Attaques de sautériaux (*Oedaleus senegalensis*) sur le mil au stade levée dans les départements de Mirriah (Communes de Dongo et Gouna) et Gazaoua (communes de Gazaoua et Gangara);
- ⇒ Attaques de criocères (*Lema planifrons*) sur le mil au stade levée avancée dans les départements de Magaria (communes de Yékoua et Bandé), Dungass (communes de Dungass et Mallaoua), Boboye (commune de Fabirdji) et Gazaoua (communes de Gazaoua et Gangara);
- ⇒ Attaques de chenilles défoliatrices sur le mil, le sésame et le moringa dans les départements de Magaria (communes de Dantchiao, S/Broum et Koya), Gazaoua (communes de Gazaoua et Gangara) et Boboye (communes de Birni et Kiota).

PERSPECTIVES PHYTOSANITAIRES

De nouvelles infestations parasitaires pourraient être enregistrées du fait des conditions écologiques de plus en plus favorables dans plusieurs régions;

Le ravitaillement des régions en pesticides interviendra incessamment ;

La surveillance et les traitements des foyers d'infestation se poursuivront.

SITUATION PASTORALE

Situation des pâturages

La situation pastorale au cours de la 3^{ème} décennie du mois de juin est marquée par des pluies faibles à modérées dans certaines localités du pays. Ces pluies ont ainsi occasionné une apparition des jeunes pousses et un début de régénération des ligneux fourragers. Cependant, la saison des pluies tarde à s'installer dans certaines parties de plusieurs départements de la zone pastorale (Goudoumaria, Mainé Soroa, Belbédji, Tanout, Tchintabaraden, Tassara, Abalak et Tillia). On note aussi un début de flétrissement des jeunes pousses par manque d'eau. Néanmoins, on note le développement du tapis herbacé au niveau des zones arrosées de plus en plus préhensible par les animaux. Le stade phénologique varie de jeunes pousses à la levée-levée avancée.

La situation des pâturages présente une physionomie très variée du fait de l'inégale répartition des pluies. Elle reste tout de même préoccupante au niveau de plusieurs départements aussi bien en zone agricole qu'en zone pastorale.

Il faut signaler que les pluies enregistrées ont occasionné l'apparition du tapis herbacé qui reste inaccessible au gros bétail. Le stade phénologique des herbacés, varie de la germination, à la levée par endroit. Cependant, ce tapis herbacé commence déjà à flétrir suite à une longue sécheresse de plus de 20 jours dans certains départements de Diffa et de Tillabéri.

Dans certaines localités de la zone agricole, on observe un prélèvement sur des ligneux comme : *Sclerocarya birrea*, *Piliostigma reticulatum* (Kalgo) et sur des combrétacées pour l'alimentation des petits ruminants qui sont au piquet après les premiers semis.

Le disponible fourrager existant est loin de couvrir les besoins qualitatifs et quantitatifs des animaux à cause de sa dépréciation et de sa rareté. Pour ce faire, l'apport en intrants zootechniques s'avère nécessaire au vu de la situation difficile que vivent les éleveurs.

Situation des points d'eau d'abreuvement

L'abreuvement du cheptel est assuré par les points d'eau de surface et souterrains. Les quelques pluies enregistrées ont permis la formation des flaques d'eau contribuant à l'alimentation en eau des animaux.

Cependant, certaines mares permanentes ont connu une baisse importante de niveau d'eau voire un assèchement total, c'est le cas de la marre d'Akadaney en zone pastorale dans le département de Bermo.

Mouvement et concentration des animaux

D'une manière générale, les mouvements et les concentrations observés jusque-là sont guidés par la présence de poches fourrées en pâturage et en points d'eau.

Situation sanitaire

La situation sanitaire du cheptel est calme dans l'ensemble. Aucun foyer de maladie à déclaration obligatoire n'a été signalé jusque-là. Cependant quelques cas localisés de foyers de maladies ont été enregistrés à Maradi et à Diffa. Ces cas sont illustrés dans le tableau suivant :

Communes	Maladies	Nbr de cas	Effectif du troupeau	Nbre de malades	Nbre de morts	Mesures prises
Gadabédji et Bermo	Babésiose/GR	4	450	16	5	tt
Bermo	Clavelée	3	804	9	3	tt
	Pasteurellose	2	234	4	1	tt
CIB de Kilakam	Charbon bactérien	3	975	40	12	tt

A Tillabéri, on a enregistré des cas de parasitisme gastro-intestinal chronique notamment l'oesophagostomose et la distomatose en zone du fleuve. De même des cas sporadiques des suspicions des pasteurelloses, de la fièvre aphteuse, de la clavelée et de la dermatose nodulaire bovine se sont manifestés dans tous les 13 départements de la région.

Etat d'embonpoint des animaux

D'une manière générale l'état d'embonpoint des animaux varie de passable à médiocre. La rareté voire l'inexistence du pâturage à cette période a occasionné des mortalités dans les régions de Diffa, Tahoua (Abalak) et Maradi ((Berma (les localités de Boundou Kiro, Boundou Zalla, Rizia Assada, ouest Réserve Faunique – Amoulass et Bagarouré, Sud et ouest Fako, Pourel)).

Termes de l'échange

Les termes d'échange sont variables selon les régions et les marchés à bétail. Ils restent presque défavorables aux éleveurs sur l'ensemble du Territoire du fait de la rareté des ressources fourragères.

Phénomènes exceptionnels

A Tahoua, dans le Département d'Abalak : la mort par intoxication au pesticide de 15 bovins dans la C.u/Abalak

GRUPE DE TRAVAIL PLURIDISCIPLINAIRE (GTP-NIGER)

Chef de file du groupe:
Direction de la Météorologie

Téléphone : 00 227 20 73 21 60
Télécopie : 00 227 20 73 38 37

**« La météorologie au service du développement
et pour la sécurité des personnes et des biens »**

Retrouvez-nous sur le web!
www.meteo-niger.org

Participent à l'élaboration de ce Bulletin :

- ❖ CABINET DU PREMIER MINISTRE
 - La Cellule de Coordination du Système d'Alerte Précoce et de Prévention des Catastrophes (CC/SAP/PC)
 - BP : 893
 - Tel : 20.72.39.53
 - Fax : 20.72.34.56
- ❖ MINISTRE DES TRANSPORTS
 - Direction de la Météorologie Nationale : Coordonnateur GTP
 - BP : 218
 - Tel : 20.73.21.60
 - Fax : 20.73.38.37
- ❖ MINISTRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ELEVAGE
 - Direction de la Statistique (DS)
 - BP : 323
 - Tel : 20.75.27.72
 - Direction Générale de la Protection des Végétaux (DGPV)
 - BP : 323
 - Tel : 20.74.25.56 - 20.74.19.83
 - Direction Générale de la Production et des Industries Animales
 - BP : 1268
 - Tel : 20.73.21.47 - 20.73.31.59
- ❖ MINISTRE DE L'HYDRAULIQUE ET DE L'ASSAINISSEMENT
 - Direction Générale des Ressources en Eau (DGDRE)
 - BP : 257
 - Tel : 20.72.38.89 - 20.720

Avec la participation de la Gendarmerie Nationale (Ministère de la Défense), FNIS : Radio Présidence (Ministère de l'Intérieur et de la Décentralisation) pour la transmission des données.